

de Koch et autres micrographes qui l'ont étudié et cultivé. Transporté dans du bouillon alcalin stérilisé, le *Bacillus comma* s'allonge, forme des filaments flexueux, puis se gonfle à l'une de ses extrémités, jusqu'à atteindre le volume d'un globule rouge de sang, constituant ainsi un oogone rempli de protoplasma. Une enveloppe transparente (*périplasme*) se forme à l'oogone qui devient ainsi une *oosphère*. Tout près de celle-ci, sur le filament primitif, se montre un petit renflement que Ferrau considère comme le pollinide (ou anthéridie), qui doit féconder l'*oosphère* et le transformer en *oospore*. Celle-ci se rompt alors, et les granulations qu'elle contenait nagent dans le liquide. Celle qui ont été fécondées croissent jusqu'à atteindre le volume de l'oogone précédente et constituent les corps *mûriiformes*, ainsi nommés en raison de leur aspect mamelonné dû à de nombreux noyaux ou microcoques.

Ou voit bientôt de l'un des points de ce corps mûriiforme sortir avec force un filament très ténu, qui s'allonge. Souvent deux filaments se montrent à la fois.

Ces filaments deviennent flexueux, se tortillent en spirale, forment des spirilles, qui bientôt se segmentent et fournissent ainsi, par scissiparité, les bacilles en virgule de Koch qui ont été le point de départ de la culture et de ce cycle évolutif.

(A suivre)

UNE EXCURSION AUX CLIMATS TROPICAUX.

VOYAGE AUX ILES-DU-VENT

PREMIÈRE PARTIE.

(Continué de la page 199 du Vol. XVII).

Lundi 2 avril.—Vent toujours debout, un peu plus fort, cependant mer toujours calme. On sent que ces vents sont toujours plus légers que ceux qu'on rencontre dans les mers boréales, ou même dans la traversée de Québec à Liverpool.